

AMERTUME

Martine Camuset

Montagne, très chère amie,
l'hiver arrive petit à petit
et déjà s'installe sans bruit.
Le froid hivernal t'envahit.

Tu revêts ton costume de blancheur
et lorsque je te vois, de loin,
j'ai de la tristesse au cœur :
je ne peux me blottir en ton sein.

Il me faut beaucoup de patience.
Je me dis que tu me prépares encore
des surprises, tu peaufines tes essences,
tu veilles sur ta faune qui dort.

Aux premiers jours du printemps,
tu me reverras peiner sur tes pentes
et déraiper dans tes descentes.
Je t'en fais promesse maintenant.

Tu entendras encore mes jurons
et le bruit sourd de mes semelles.
Tu m'accueilleras dans tes vallons
et me combleras de tes merveilles.